

SEQUENCE VI : Écrire pour créer

Séance 3 – Poète en ville

objectifs : lire et analyser un poème en prose
Définir ce qu'est un poète

LIRE LE TEXTE

Les foules

Il n'est pas donné à chacun de prendre un bain de multitude : jouir de la foule est un art ; et celui-là seul peut faire, aux dépens du genre humain, une ribote de vitalité, à qui une fée a insufflé dans son berceau le goût du travestissement et du masque, la haine du domicile et la passion du voyage.

Multitude, solitude : termes égaux et convertibles pour le poète actif et fécond. Qui ne sait pas peupler sa solitude, ne sait pas non plus être seul dans une foule affairée.

Le poète jouit de cet incomparable privilège, qu'il peut à sa guise être lui-même et autrui. Comme ces âmes errantes qui cherchent un corps, il entre, quand il veut, dans le personnage de chacun. Pour lui seul, tout est vacant ; et si de certaines places paraissent lui être fermées, c'est qu'à ses yeux elles ne valent pas la peine d'être visitées.

Le promeneur solitaire et pensif tire une singulière ivresse de cette universelle communion. Celui-là qui épouse facilement la foule connaît des jouissances fiévreuses, dont seront éternellement privés l'égoïste, fermé comme un coffre, et le paresseux, interné comme un mollusque. Il adopte comme siennes toutes les professions, toutes les joies et toutes les misères que la circonstance lui présente.

Ce que les hommes nomment amour est bien petit, bien restreint et bien faible, comparé à cette ineffable orgie, à cette sainte prostitution de l'âme qui se donne tout entière, poésie et charité, à l'imprévu qui se montre, à l'inconnu qui passe. Il est bon d'apprendre quelquefois aux heureux de ce monde, ne fût-ce que pour humilier un instant leur sot orgueil, qu'il est des bonheurs supérieurs au leur, plus vastes et plus raffinés. Les fondateurs de colonies, les pasteurs de peuples, les prêtres missionnaires exilés au bout du monde, connaissent sans doute quelque chose de ces mystérieuses ivresses ; et, au sein de la vaste famille que leur génie s'est faite, ils doivent rire quelquefois de ceux qui les plaignent pour leur fortune si agitée et pour leur vie si chaste.

Charles Baudelaire, Le Spleen de Paris, XII, 1869.

Forme du poème

Ce poème n'a pas de vers, de rime. Il est de forme libre. On l'appelle un poème en prose. Il s'agit d'une poésie car l'auteur écrit de façon imagée et joue avec le sens des mots.

Définition des mots difficiles

JUIR : prendre du plaisir

RIBOTE : faire avec excès

FECOND : qui permet la création

ORGIE : prendre du plaisir avec de la multitude (repas), fête consacrée aux plaisirs des sens...

CHASTE : qui n'a pas de travers, qui n'a pas connu l'amour au sens corporel, pur

Premières impressions personnelles de lecture :

Texte bizarre, compliqué à comprendre. Mais beau avec son explication.

Bien écrit mais dur à comprendre. Difficile de comprendre le thème, c'est à dire de quoi ça parle. Il y a beaucoup de mots à caractères sexuels mais pas dans ce sens...

Analyse en commun du texte

Il y a le champ lexical de plaisir et de l'amour, avec une connotation sexuelle mais utilisées dans d'autres sens. (plus de 15 mots). L'auteur veut montrer que les mots peuvent avoir plein de sens, on peut jouer avec. Le poète doit prendre plaisir, presque au sens charnel, à écrire. Il doit faire l'amour avec les mots.

L'auteur utilise **des comparaisons et des métaphores** pour que son texte soit imagé et compréhensible.

LA COMPARAISON : 1er exemple : « l'égoïste, fermé comme un coffre » est une comparaison. Une comparaison est une figure de style qui consiste à rapprocher un comparé et un comparant par l'intermédiaire d'un outil de comparaison. Ici, le comparé est « l'égoïste », le comparant est « le coffre », l'outil de comparaison est « comme ».

2e exemple : le poète est comparé aux âmes errantes qui cherchent un corps (Ligne soulignée dans le texte) Il peut alors passer d'un être à un autre...

LA METAPHORE : figure de style qui rapproche un comparé et un comparant sans outil de comparaison. Dans la première ligne, l'homme prend « un bain de multitude ». Il s'agit d'une image, pas d'un homme qui prend un bain dans un baignoire avec plein de choses dedans... On compare marcher au milieu d'une foule (comparé) à une « plongée », un bain au milieu de cette foule (comparant). Si cette métaphore existait sur plusieurs phrases, elle serait filée.

Il y a un OXYMORE : « la sainte prostitution », on associe deux termes aux sens contraires, opposés. Ici, on explique que le poète voyage d'une âme à une autre, comme une prostituée, mais cet acte là est saint, car il permet de créer.

Ce texte explique ce qu'est un poète, selon Baudelaire.

Définir ce qu'est un poète pour Baudelaire :

Le poète prend plaisir à entrer dans la tête, l'univers, de ceux qu'il ne connaît pas pour écrire, inventer, créer. Le poète doit donc être ouvert aux autres et aimer voyager chez les autres.

Et pour vous, qu'est-ce qu'un poète ?

Il écrit ce qu'il sent et ressent. Ça peut être n'importe qui. Il a de la folie pour écrire tout ce qui lui vient en tête puis pour réécrire pour que ça fasse beau. C'est aussi quelqu'un qui joue avec les mots, et les émotions, qui crée de l'émotion.

POUR MARDI 25 janvier : Trouvez une autre poésie de Baudelaire et la coller dans le cahier

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR CES 3 PREMIERES SEANCES :

- Reconnaître et définir une poésie.
- Expliquer la forme d'une poésie. (Sonnet, Vers libres, Chanson, Graff, Calligramme, Poésie en prose)
- Trouver et expliquer le sujet, le thème d'une poésie.
- Reconnaître et expliquer une comparaison.
- Expliquer une métaphore.
- Reconnaître et expliquer un oxymore.